



**Université Mohamed Khider de Biskra**

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Langue et Littérature Française

**MÉMOIRE DE MASTER**

Langues, littératures, et cultures d'expression française

---

Présenté et soutenu par :

**Belkahla Chaima**

**LA REPRESENTATION DE LA FIGURE FEMME-  
FANTÔME DANS *SI C'ETAIT VRAI*  
DE MARC LEVY**

---

**Jury :**

Dr. Benzid Aziza	MCA	Université de Biskra	Rapporteur
Dr. Ghameri Khadidja	MCB	Université de Biskra	Examineur
Dr. Hasni Fadila	MAA	Université de Biskra	Président

**Année universitaire : 2022 - 2023**

## **REMERCIEMENTS**

*Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant de m'avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminé ce travail.*

*Je tiens à exprimer mes profonds remerciements à ma directrice de recherche Dr. Benzid Aziza pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses précieux conseils ainsi que la confiance qu'elle m'a témoignée tout au long de ce travail.*

*Mes remerciement vont également à Dr. Ouamane, chef de département de Langue et Littérature Française, d'avoir cru en moi et de m'avoir toujours encouragé et aidé tout au long de ses années de recherche.*

*Un merci à ma mère, de m'avoir soutenue dans mes projets et de m'avoir fait croire en moi.*

*À ma chère famille, À mes amies.*

*Je remercie énormément tous ceux qui m'ont soutenu et qui m'ont aidé, même avec un simple mot d'encouragement.*

## ***DEDICACE***

*A la mémoire de mon très cher père Belkabala Mohammed*

*A l'âme de mon petit frère Adnan,*

*Paix à leur âme.*

# **Table des matières**

# ***TABLE DES MATIERES***

---

Remerciements.....	2
Dédicace .....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
<b>INTRODUCTION :</b> .....	<b>8</b>
<b>CHAPITRE I : L'APPARITION FANTOMIQUE AU PRISME DU FANTASTIQUE :</b>	
I.Le roman fantastique : .....	12
I.1.1 L'histoire du roman fantastique :.....	12
I.1.2. La définition du fantastique : .....	13
I.1.3. Les caractéristiques du fantastique :.....	144
I.1.4. Que ce qu'un fantôme ?.....	177
4.1. Survol historique sur le fantôme :.....	188
I.2.Aperçu sur la psychanalyse : .....	20
I.1. La psychanalyse chez freud :.....	21
I .2. L'inconscient: .....	21
I.3. Que ce que l'archétype ?.....	222
3.1 : Le modèle universel et son représentant : Casper .....	244
<b>CHAPITRE II : EXPLORATION PSYCHOLOGIQUE DES PERSONNAGES</b>	
<b>II.1. PERSONNAGES PRINCIPAUX :</b> .....	<b>27</b>
II.1.1 Arthur : un traumatisme infantile.....	27
II.1.2 Lauren Kline : un élément de conflit surnaturel.....	311
II.1.3 Paul : une amitié exemplaire.....	344
<b>II.2 LES PERSONNAGES SECONDAIRES :</b> .....	<b>37</b>
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>41</b>
<b>Références bibliographiques</b> .....	<b>43</b>
<b>ANNEXE</b> .....	<b>48</b>
<b>Résumés</b> .....	<b>49</b>

# *TABLE DES MATIERES*

---

---

# Introduction

Le fantastique est un moyen de transcender la réalité plutôt qu'un autre monde séparé de celle-ci. En d'autres termes, le fantastique nous permet d'aller au-delà de la réalité ordinaire pour découvrir quelque chose de plus profond, plutôt que de créer un monde totalement différent de la réalité, en permettant au lecteur de se plonger dans un monde qui dépasse les limites de la vie quotidienne. De ce fait, « *Ce qu'il y a d'admirable dans le fantastique, c'est qu'il n'y a plus de fantastique : il n'y a que le réel.* »<sup>1</sup>

En effet, le fantastique a été abordé par de grands écrivains de toutes les époques, tels que Cazotte, Nodier, Poe, Mérimée et Gautier. Il a commencé à se développer comme un genre autonome en même temps que le romantisme et a trouvé sa forme achevée avec l'écrivain tchèque Franz Kafka (1886-1924), notamment avec son célèbre ouvrage "La Métamorphose".

Dès le début de notre recherche scientifique, nous avons voulu travailler sur une œuvre littéraire qui résume les caractéristiques de la littérature fantastique. Ainsi, nous avons choisi *Si c'était vrai* de l'écrivain français Marc Levy. Ce roman est doté d'une dimension fantastique, où les personnages principaux sont confrontés à un événement surnaturel.

Le choix de l'œuvre n'est pas au hasard, il est justifié par le désir de découvrir ce monde fantastique et imaginaire. En fait, cela a été décidé après avoir lu et réfléchi à plusieurs reprises ce roman, sans oublier la sortie du film qui a été un succès fulgurant.

---

<sup>1</sup> ERTEKİN, Aydın, *La perception du fantastique dans le cadre du surréalisme the perception of fantastic in the frame of surrealism*, Uluslararası Sosyal Araştırmalar Dergisi The Journal of International Social Research, August 2017, p.44. URL: <https://www.sosyalarastirmalar.com/articles/the-perception-of-fantastic-in-the-frame-of-surrealism.pdf>. Consulté le 21/03/2023.

Notre corpus est un roman intitulé *Si c'était vrai*, publié en 2000 chez les éditions Lattès et ayant remporté le Prix Goya du Premier Roman. Il raconte l'histoire d'un jeune homme nommé Arthur qui emménage dans un nouvel appartement à San Francisco, mais découvre qu'une jeune femme nommée Lauren occupe déjà cet espace. Cependant, il découvre rapidement qu'il est le seul à pouvoir la voir, car Lauren est en réalité dans le coma depuis des mois et son esprit erre dans l'appartement. Les deux personnages développent une relation unique alors qu'Arthur tente de trouver un moyen de sauver Lauren. Ce roman a été adapté au cinéma en 2005 par le réalisateur Mark Waters.

Ce travail de recherche se focalise sur le thème de la figure de la femme-fantôme, car il s'agit d'une nouvelle forme de fantôme qui brise l'image du fantôme classique. Ce dernier est un caractère fantastique transparent, invisible et sans corps.

La problématique qui nous interpelle est la suivante : Comment Marc Levy, à travers la création de la figure de la femme-fantôme, arrive-t-il à transcender la réalité naturelle et à construire une image archétypique du fantôme classique ?

Pour répondre à cette problématique, nous émettrons les hypothèses suivantes :

- La femme-fantôme serait une création illusoire afin de combler la solitude du protagoniste.
- Faire appel au surnaturel serait pour l'écrivain l'occasion de créer un personnage surnaturel.

Notre objectif consiste à démontrer dans ce mémoire comment Marc Levy a pu présenter la figure de la femme fantôme en analysant les personnages

de son œuvre. Pour bien mener notre recherche, nous avons opté pour la méthode analytique.

D'une part, nous utiliserons l'approche thématique qui a pour but d'étudier les thèmes majeurs abordés dans l'œuvre, notamment celui du fantôme. D'autre part, nous opterons pour l'approche psychanalytique afin de faire remonter les aspects inconscients des personnages principaux.

Notre mémoire se compose de deux chapitres. Le premier s'intitule : *L'apparition fantomatique au prisme du fantastique*, Ce chapitre sera consacré à l'étude des définitions du roman fantastique en précisant ses caractéristiques, Nous y aborderons également un aperçu de la psychanalyse.

Dans le deuxième chapitre de cette étude qui s'intitule : *Exploration psychologique des personnages*, nous y analyserons en détail les personnages principaux, ainsi qu'une brève étude des personnages secondaires.

## **Chapitre I :**

# **L'apparition fantômiqne au prisme du fantastique**

### I. Le roman Fantastique :

#### I.1. L'histoire du roman fantastique :

Le fantastique, un genre littéraire si prodigieux, se présente sous plusieurs formes et sous visages différents. Du point de vue étymologique, Le mot "fantastique" apparaît dès le XIVème siècle et semble venir de l'adjectif latin "fantasticum", hérité du verbe grec "phantasein": faire voir en apparence, donner l'illusion, et appliqué à des phénomènes sortant de l'ordinaire, apparaître et se montrer. Cette racine nous a également donné les mots «fantasme», et "fantasmagorie", "fantaisie" et "fantôme", tout ce qui est de l'ordre de l'apparition, de l'imagination, du spectre. Ainsi, le fantastique serait lié en grande partie au côté morbide de notre imaginaire, à cette incessante recherche de l'évasion, à un côtoiement de l'inattendu et de l'imprévisible.<sup>1</sup>

Revenant à son évolution historique, la source lointaine du fantastique est le roman gothique notamment avec *The Castle of Otrante* d'Horace Walpole (1764). En France, le mot fantastique a subi un nombre important d'évolutions. Au Moyen Âge, le fantastique était marginalisé et le merveilleux était le plus abordé. Au XVIIIe siècle, il commence véritablement à se tracer quant des écrivains prennent un intérêt pour les thèmes de diable et démons comme *Le Comte de Gabalis* de Montfaucon du Villars<sup>2</sup>. . Au XIXe siècle, le fantastique connaît son âge d'or parce qu'il était abordé par de grands auteurs romantiques tels de Guy de Maupassant *Le Horla* (1887), Charles Nodier *Smarra* (1821), Théophile Gautier *Contes et Récit Fantastique*(1888), *La Vénus d'Ille* de Prosper Mérimée (1837). A vrai dire, le fantastique a souffert d'un manque de légitimité académique étant donné qu'il était considéré comme un sous-genre du

---

<sup>1</sup> LABBE, Denis, Gilbert millet, *Le fantastique, ellipses édition, Paris 2000, p.3*

<sup>2</sup> COURARD, Tiphaine. *Les revenants : renaissance du genre fantastique dans les séries télévisées françaises. Art et histoire de l'art*, Paris, 2014. P.14.

romantique, jusqu'au milieu du vingtième siècle, quand il est devenu le sujet de nombreuses études<sup>3</sup>.

Nous trouvons des grandes figures qui ont contribués à légitimer et définir ce genre littéraire dont les principaux sont Pierre-Georges Castex (*Le Conte fantastique en France de Nodier à Maupassant, 1951*), Louis Vax (*La Séduction de l'étrange, 1965*), Roger Caillois (*Anthologie du fantastique, T1, 1966*) et Tzvetan Todorov (*Introduction à la littérature fantastique, 1970*), Jean-Baptiste Baronian (*Un Nouveau fantastique, 1977*) et Joël Malrieu (*Le Fantastique, 1992*).

### I.2. La définition du fantastique :

Il n'y a pas à l'heure actuelle, une définition simple et exacte, car chaque théoricien propose sa propre définition, selon, Le théoricien T. Todorov :

*Dans un monde qui est bien le nôtre, celui que nous connaissons, sans diables, sylphides, ni vampires, se produit un événement qui ne peut s'expliquer par les lois de ce même monde familier. Celui qui perçoit l'événement doit opter pour l'une des deux solutions possibles : ou bien il s'agit d'une illusion des sens, d'un produit de l'imagination et les lois du monde restent alors ce qu'elles sont ; ou bien l'événement a véritablement eu lieu, il est partie intégrante de la réalité, mais alors cette réalité est régie par des lois inconnues de nous. Ou bien le diable est une illusion, un être imaginaire ; ou bien il existe réellement, tout comme les autres êtres vivants : avec cette réserve qu'on le rencontre rarement.*<sup>4</sup>

En outre, Claude Roy définit le fantastique comme : « *Le fantastique, c'est ce qui ne s'explique pas. Ce qui ne correspond pas (...) le fantastique ne peut se définir seulement comme ce qui irrationnel, insolite, merveilleux.*<sup>5</sup> »

---

<sup>3</sup> MILLER, Jared Scott, *La littérature Fantastique Contemporaine : Une Quête Identitaire*, Brigham Young University, Provo Utah, 2016, p.1.

<sup>4</sup> TZEVTEN, Todorov, *Introduction à La Littérature fantastique*, Ed.Seuil, Paris, 1970, p.31.

<sup>5</sup> ALBUQUERQUE, Elisa Luengo, *Le fantastique au XXème siècle : une chimère ?*  
Disponible sur : <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=58612>

Ou encore celui de Caillois : « *dans le fantastique, le surnaturel apparaît comme une rupture de la cohérence universelle(...). Il est l'impossible.*»<sup>6</sup>

Nous trouvons presque les trois définitions similaires qui se déroulent autour la même idée qu'une œuvre du genre fantastique raconte des événements irrationnels, inexplicables qu'on ne peut pas l'expliquer naturellement et scientifiquement, et qui se passe dans un monde réel.

### I.1.3. Les caractéristiques du fantastique :

Le théoricien Jean Pierrot dans son *Merveilleux et fantastique* définit le fantastique en englobant toutes ses caractéristiques communes;

*« ... se manifeste comme une rupture inexplicable de la solidité rassurante de l'univers quotidien, qui entraîne le héros qui en est la victime, et avec lui et le lecteur, dans l'angoisse et dans la peur. Cette rupture ne pouvant agir que si elle demeure crédible, doit donc respecter la vraisemblance. »*<sup>7</sup>

A titre de première caractéristique, l'irruption du surnaturel dans la réalité. Contrairement au merveilleux qui propose des récits se déroulent dans des mondes totalement imaginaires. Le fantastique est ancré dans la réalité où il puisse un réalisme nécessaire à son bon fonctionnement<sup>7</sup>. Alors que Le héros est saisi dans sa réalité quotidienne et doit faire face à des événements étranges et inexplicables. A ce sujet, Todorov dit : «*Dans un monde qui est bien le nôtre, celui que nous connaissons, sans diables, sylphides, ni vampires, se produit un événement qui ne peut s'expliquer par les lois de ce même monde familier.*»<sup>8</sup>

Tous les théoriciens admis pratiquement cette caractéristique. Castex écrit dans *le Conte fantastique en France* : « *Le fantastique [...] se caractérise [...] par une intrusion*

---

<sup>6</sup> CAILLOIS, Roger, *Anthologie de fantastique*, Paris, Gallimard, 1996, p.9.

<sup>7</sup> PIERRO, Jean, *Merveilleux et fantastique : une histoire de l'imaginaire dans la prose*, Lille, service de reproduction de thèses de l'Université, 1975, P.13.

<sup>8</sup> TZEVTEN, Todorov, *op. cit.* p31

*brutale du mystère dans le cadre de la vie réelle. »<sup>9</sup> Pour Louis Vax : « Le récit fantastique [...] aime nous présenter, habitant le monde réel où nous sommes, des hommes comme nous, placés soudainement en présence de l'inexplicable »<sup>10</sup>*

Arthur, le personnage principal du livre de M. Lévy, *Si c'était vrai*, qui a vécu une vie plutôt paisible et ordinaire, découvre dans un des placards de l'appartement où il vient d'emménager une femme qui s'étonne du fait qu'il puisse la voir :

*« \_Qui êtes-vous, qu'est-ce que vous faites là? Questionna-t-il. La femme sursauta et ouvrit ses yeux en grand.*

*\_ Vous me voyez? \_ Bien sûr que je vous vois.*

*Elle semblait totalement surprise qu'il la regarde. Il lui fit remarquer qu'il n'était pas ni aveugle ni sourd et formula à nouveau sa demande : que faisait-elle là? Pour toute réponse elle lui dit qu'elle trouvait cela formidable. »<sup>11</sup>*

Il ajoute encore : « *Le fantastique occupe le temps de cette incertitude ; dès qu'on choisit l'une ou l'autre réponse, on quitte le fantastique pour entrer dans un genre voisin, l'étrange ou le merveilleux. »<sup>12</sup>*

Le fantastique ne sera pour Tzvetan Todorov qu'un état de doute, à la croisée de deux autres genres : l'étrange et le merveilleux. En effet, le fantastique n'existerait que dans un univers à la nature incertaine, où l'on ne saurait si les événements présentés s'expliquent de manière rationnelle ou non. Au contraire, si de nouvelles lois de la nature doivent être admises pour expliquer les événements présentés, il s'agit de « merveilleux ». Le fantastique serait alors perçu seulement comme un état intermédiaire dans grand nombre d'œuvres : il

---

<sup>9</sup> ROGER CASTEX, Pierre, *Conte fantastique en France de Nodier à Maupassant*, Paris, 1951, p.8.

<sup>10</sup> VAX, Louis, *l'Art et la Littérature fantastiques*, Presses universitaires de France, Paris, 1974, p.5.

<sup>11</sup> LEVY, Marc, *si c'était vrai*, édition Robert Laffont, S.A. 2000, p.38.

<sup>12</sup> TZEVTEN, Todorov, *op. cit.*, p.31.

s'efface dès l'instant où le récit tranche entre réalité ou surnaturel, « étrange » ou « merveilleux ».<sup>13</sup>

Comme nous avons également constaté que l'hésitation, l'angoisse, la peur, ceux sont des sensations que le lecteur du fantastique doit sentir. D'après Todorov : « *Le fantastique c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les Lois naturelles face à un évènement en apparence surnaturel.* »<sup>14</sup> Il ajoute encore : « *Je vin presque à croire' voilà la formule qui résume l'esprit du fantastique.* »<sup>15</sup>

Irène Bessière dans son ouvrage *Le récit fantastique* dit : « *Le récit fantastique semble la parfaite machine à raconter et à produire des effets esthétiques. Son ambiguïté, ses incertitudes, calculées, son usage de la peur et de l'inconnu...* »<sup>16</sup>

Alors, face à un évènement inexplicables, le protagoniste et lecteur (avec lui) se demandent si ce qui lui arrive est réel où c'est une illusion autrement dit, si cette phénomène peut être expliqué scientifiquement ou surnaturellement. C'est-à-dire quand le spectateur assiste à un changement radical et brutal, il hésite, doute. L'hésitation du lecteur est donc la deuxième condition du fantastique. Dans notre corpus, Arthur ne sait plus quoi croire. Devient-il fou ? En présence d'une belle femme fantôme. Il dit : « *D'accord, je fais peur, J'ai une tête hallucinée.* »(71) Il pense qu'il a rêvé : « *vous étés là, ce n'était pas un rêve ?* »(63). Son assistant Maureen pense qu'il était dépressif : « *Maureen lui demande s'il avait entendu parler de la dépression de surmenage ? « Vous savez qu'il faut réagir aux premiers signes, qu'après on peut mettre des mois à s'en remettre ?* »(68)

---

<sup>13</sup> COURARD, Tiphaine, Les revenants : renaissance du genre fantastique dans les séries télévisées françaises. Art et histoire de l'art. 2014.

<sup>14</sup> TZEVTEN, Todorov, *op.cit.*, p.31.

<sup>15</sup> Ibid.

<sup>16</sup> BESSIERE, Irène, *le récit fantastique*, Paris, Larousse Université, collection thèmes et textes, 1974, p.26.

Dans un récit fantastique, le héros fantastique refuse son pouvoir. Il faut bien noter que le fantastique peut être au sein de divers genres tels que le genre policier, science-fiction, romance, horreur, contes, aventures, et merveilleux lui-même.

### I.1.4. Que ce qu'un fantôme ?

Comme on l'a déjà vu, l'une des caractéristiques du fantastique est l'apparition d'un élément magique ou plutôt d'une créature fantastique soit un vampire, diable, les sylphides, les morts-vivants zombies, ou fantôme. Ce dernier est défini dans le dictionnaire Le Robert comme :

« *Apparition surnaturelle d'une personne morte (Esprit, revenant, spectre)* »<sup>17</sup>

Selon cette définition, un fantôme est décrit comme un personnage ou une créature surnaturelle qui se manifeste aux êtres vivants sous la forme d'une image ou d'une apparition.

En se penchant sur son étymologie, le mot « fantôme » est issu du latin « phantasma », qui signifie « apparition, spectre » lui-même dérivé du grec ancien « phantasma » qui signifie « apparition, image ».<sup>18</sup>

Dans son ouvrage *La naissance du fantôme*, Derrida explore la notion de "fantôme" en relation avec les questions de présence et d'absence dans la culture et le langage. Pour lui, le fantôme représente ce qui est toujours présent mais jamais de manière concrète. Il le définit comme étant un : « *Le fantôme est ce qui n'est jamais présent en personne comme chose ou comme être-vivant, et qui pourtant hante, travaille, active ou affecte la présence sous une forme toujours énigmatique ou incertaine.* »<sup>19</sup>

---

<sup>17</sup> *Dictionnaire historique de la langue française Robert*, 1998 p. 1397.

<sup>18</sup> Le Centre National de Ressources Textuelles et lexicales (CNRTL) disponible sur : <https://www.cnrtl.fr/definition/introjection#:~:text=f%C3%A9m.-,INTROJECTION%2C%20subst.,moi%60%60%20>

<sup>19</sup> DERRIDA, Jacques, *la naissance du fantôme*, Éditions Galilée, Paris, 1994, p.19.

En d'autres termes, le fantôme est une trace, une absence qui est toujours présente mais qui ne peut être saisie directement. La psychologie humaine dévoile que : « *Le spectre est une apparition d'esprit divin dans une projection mentale humaine. Le mécanisme d'impression du spectre repose sur un mouvement psychique, (...) opèrent « sur notre puissance imaginative (...).»*<sup>20</sup> Donc, le fantôme est un pur produit de l'imagination humaine.

### 4.1. Survol historique sur le fantôme :

L'évolution du concept de fantôme a été constante au fil des siècles et a été influencée par diverses cultures, traditions et croyances. Dans les anciens cultures, les revenants sont des apparitions d'un mort connu qui fait retour du pays des morts pour nous hanter, nous embêter. Tandis que les fantômes correspondent en psychologie à des apparitions d'une personne décédée que n'avons pas connue.<sup>21</sup>

Dans la tradition chrétienne, les fantômes étaient souvent considérés comme des âmes qui n'avaient pas pu trouver la paix en raison de péchés non repentis ou de mauvaises actions. Au Moyen Âge, les fantômes étaient souvent considérés comme des êtres maléfiques ou démoniaques, et les chasseurs de fantômes étaient fréquemment employés pour chasser ces esprits maléfiques.

*La vision de l'Église médiévale a éclairé l'imagination religieuse du peuple au Moyen Âge (vers 476-1500) et le monde a donc été interprété - même par les chrétiens hétérodoxes - à travers le prisme de l'Église. Les fantômes - communément appelés revenants pendant la période médiévale - ne faisaient pas exception en ce sens que l'Église définissait ces apparitions comme des âmes du*

---

<sup>20</sup> VERONIQUE, Adam, *Le fantôme : naissance d'une imagination rationnelle*, Université Toulouse 2 le Mirail, Centre de Recherches sur l'Imaginaire-Université Grenoble 3-Stendhal, Caietele Echinoux, 2012, 24, pp.56-68.

<sup>21</sup> TISSERON, Serge, *quand les revenants et les fantômes hantent le corps, l'esprit du temps/ champ psychosomatique*. 2005/ 1 n°37/page. (93- 105).

*purgatoire nécessitant une intervention humaine pour trouver la paix éternelle.*<sup>22</sup>

À l'époque de la Renaissance, l'occultisme et l'alchimie ont commencé à influencer le concept de fantômes, qui est devenu plus associé à des manifestations surnaturelles et des phénomènes psychiques. Au XIXe siècle, l'émergence de la littérature gothique a popularisé le concept de fantômes comme entités effrayantes et mystérieuses. Les fantômes sont devenus un thème populaire dans la littérature, les pièces de théâtre et les films d'horreur. De nos jours, le concept de fantômes est devenu plus associé aux croyances populaires, aux histoires de fantômes et aux manifestations paranormales : « *Avec ses histoires aussi macabres, cruelles et excessives que sentimentales et sublimes; avec ses châteaux aux hautes tours et ses paysages grandioses; avec ses héroïnes, ses tyrans et ses fantômes, le roman gothique fascine.* »<sup>23</sup>

Souvent, la présence d'un fantôme dans un texte littéraire considère comme « *une construction intérieure qu'un enfant se fabrique au contact du manifestement porteur d'un secret douloureux indicible, un traumatisme.* »<sup>24</sup>, c'est à dire que le fantôme est un produit de l'imagination psychique que des enfants ont constituée sous l'influence de certains traumatismes, expériences douloureux. Le spectre révèle l'univers imaginaire de l'auteur ou plutôt son l'inconscient. En outre, les fantômes peuvent représenter les peurs et les angoisses des personnages, le raté du partage avec leurs morts, la peur de l'oubli, la perte. Il est souvent considéré comme un symbole de l'inquiétude et de l'incertitude de la vie humaine. L'inconscient, le psychisme humain et les émotions sont des concepts centraux dans la psychanalyse.

---

<sup>22</sup> <https://www.worldhistory.org/trans/fr/2-1404/fantomes-au-moyen-age/>

<sup>23</sup> DURAND, Stéphanie, *Le roman gothique anglais des origines (1764-1824) et l'expérience du sacré. Une réactualisation de symboles et de structures religieuses archaïques*, université du Québec à Montréal, MARS 2008.

<sup>24</sup> TISSRON, Serge, « Quand les revenants et les fantômes hantent le corps », *l'esprit du temps/ champ psychosomatique*. 2005/ 1 n°37/page. (93à 105).

### II. APERÇU SUR LA PSYCHANALYSE :

#### II.1. La psychanalyse chez Freud :

Le terme de psychanalyse ("psycho-analyse") s'écrit d'abord en français lorsqu'en 1896 Sigmund Freud publie son article "l'hérédité des névroses". Au début du 20<sup>e</sup> siècle, cette discipline a été développée par les psychanalystes du monde entier. « *[La psychanalyse]... Elle s'appuie sur une théorie et une pratique, sans technique impératives, sans codes transparents, ...* »<sup>25</sup> Elle est à la fois une théorie de l'esprit humain et une pratique thérapeutique. D'une part, la théorie de l'inconscient suppose que les pensées, les émotions et les comportements sont influencés par des forces et des désirs refoulés dans l'inconscient. D'autre part, la psychanalyse est un procédé de traitement médical pour les personnes atteintes de maladies nerveuses.

La psychanalyse se concentre sur les expériences passées de la personne, notamment les traumatismes et les expériences douloureuses, pour aider à comprendre les symptômes actuels. Le psychanalyste accompagne le patient dans l'exploration de ses idées, de ses rêves et de ses souvenirs pour découvrir les racines de ses problèmes. C'est pourquoi la psychanalyse est considérée comme : « [...] *plutôt qu'une science est l'art de déchiffrer une vérité dans tous les secteurs énigmatique de l'expérience humaine [...].* »<sup>26</sup>

Elle repose sur l'idée que les comportements humains sont influencés par des processus inconscients. La psychanalyse utilise la technique de l'association libre, où le patient parle librement de ses pensées, ses sentiments et ses rêves, dans le but de découvrir les expériences refoulées qui peuvent causer des troubles mentaux.

---

<sup>25</sup> BELLEMIN-NOEL, Jean, *Psychanalyse et littérature*, éd.PUF, Paris, 2002.

<sup>26</sup> Ibid.

En effet, Sigmund Freud a développé la théorie psychanalytique qui postule que les pensées, les rêves, les actes manqués et les lapsus sont des manifestations de l'inconscient et qu'ils ont une signification symbolique. Selon cette théorie, ces manifestations sont souvent le résultat d'un conflit entre les désirs inconscients et les interdictions imposées par la société.<sup>27</sup>

### II.2. L'inconscient :

En effet, la théorie de l'inconscient de Freud a suscité une vive résistance lors de sa présentation à la fin du 19e siècle. Les idées de Freud ont été considérées comme scandaleuses à l'époque, car elles semblaient remettre en cause les notions traditionnelles de la liberté de l'homme. En outre, la théorie de l'inconscient de Freud a été perçue comme étant centrée sur la sexualité. De ce fait :

*« L'accueil de Freud en France a été marqué par une oscillation permanente entre curiosité et frilosité, une ambivalence allant parfois jusqu'au rejet et à la haine, dans les milieux médicaux et dans la presse, alors qu'un grand nombre d'écrivains se montraient plus enthousiastes. La méconnaissance fréquente de ses travaux (faute de traductions) a souvent contribué à renforcer ces réticences, en particulier face à la révolution que représentait la nouvelle conception de la sexualité avancée par Freud. »<sup>28</sup>*

Pour Freud, l'inconscient est une zone de notre psychisme qui échappe à la conscience, et c'est là où sont stockés les souvenirs refoulés, les désirs inacceptables et les pulsions sexuelles refoulées. Ces éléments inconscients peuvent influencer notre comportement, nos émotions et nos pensées sans que nous en soyons conscients. Dans *Anna O* Freud définit l'inconscient : « C'est où conservé les souvenirs qui se manifeste d'abord sous forme de symptôme

---

<sup>27</sup> <https://www.institut-pandore.com/philosophie/inconscient-freud/>

<sup>28</sup> <https://www.cairn.info/revue-topique-2011-2-page-51.htm>

*hystérique*.<sup>29</sup>». L'inconscient profite également des moments de faiblesse de la conscience pour s'exprimer. Aussi, l'inconscient est un réservoir de forces psychiques qui influencent notre comportement, nos pensées et nos émotions sans que nous en soyons conscients. Cette influence peut se manifester à travers les rêves, les actes manqués, les lapsus et d'autres manifestations de l'inconscient.

Ainsi, selon Freud, *les rêves sont la voie royale vers l'inconscient*<sup>30</sup>, qui permet de révéler les désirs refoulés et les conflits internes. Les actes manqués, quant à eux, sont des erreurs qui se produisent lorsque le sujet est confronté à un conflit intérieur et que l'inconscient prend le dessus sur la conscience. Les lapsus sont également considérés comme des manifestations de l'inconscient, car ils sont souvent liés à des pensées refoulées.

De son côté, Carle Gustave Jung a également développé une approche de la psychologie qui met l'accent sur l'inconscient, mais il a élargi la théorie de Freud en introduisant le concept d'archétypes.

### II.2. Que ce que l'archétype ?

L'archétype est un concept appartenant à la psychologie analytique élaborée par le psychiatre suisse Jung (1875-1961), qui le définit comme une image primordiale ou encore une forme de la représentation « *symbole primitif, universel, appartenant à l'inconscient collectif*.<sup>31</sup> »

Carle Jung résume la notion de l'archétype en tant qu'une forme préexistence de représentation au sein de l'inconscient collectif de l'humanité, qui influence le comportement à travers les symboles et les images universels. En

---

<sup>29</sup> FREUD, BREUER, Sigmund, Josef, *Anna O. (Etudes sur l'hystérie)*, édition par Philosophie, Paris, 2008, p.9.

<sup>30</sup> BELLEMIN-NOEL, Jean, *op.cit.* p.24.

<sup>31</sup> ALEX, Isabelle, *l'archétype et ses manifestations dans un travail un processus art thérapeutique : une exploration théorique*, 2001.

d'autres termes, les archétypes sont des images et des modèles symboliques qui ont une signification universelle pour l'être humain.

Dans son ouvrage "*L'archétype et l'inconscient collectif*" (1953), il le définit comme suit :

*L'archétype est une disposition préalablement existant à l'expérience humaine, et qui, en tant que telle, représente la possibilité d'expériences déterminées. [...] Les archétypes ne sont pas des tendances innées, mais des formes préexistantes de représentation, qui trouvent leur expression dans les comportements influencés par les stimuli externes. [...] Les archétypes sont des représentations symboliques de ce qui est universel et général dans la nature humaine.*<sup>32</sup>

Il ajoute que :

*Tant que ces images ne sont pas meublées de contenus déterminés par le vécu, il faut les penser comme des cadres vides ; à cause de cela elles demeurent invisibles et inconscientes. Elles n'acquièrent teneur et par conséquent influence sur le sujet qu'en tombant en concordance avec une donnée vécue.*<sup>33</sup>

Selon Jung, l'archétype est une donnée est une donnée psychique encore immédiate telle qu'elle surgit dans les rêves et les visions. Il s'agit d'un phénomène originel et virtuel, d'un modèle hypothétique, non manifeste encore pleinement dans la conscience.<sup>34</sup>

En résumé, les archétypes sont des structures psychiques universelles que qui se manifestent dans les rêves, les fantasmes, les visions, les croyances religieuses, les comportements sociaux et les interactions humaines. Aussi, des symboles qui représentent des aspects fondamentaux de la psyché humain, tels que la mère, le père, l'enfant, l'amoureux, l'ombre, l'anima, le

---

<sup>32</sup> CARL GUSTAVE, *L'archétype et l'inconscient collectif*, éd. Rascher Verlag, suisse, 1953, p.28.

<sup>33</sup> CARL GUSTAVE, Jung, *Psychologie et Alchimie*, éd. Buchet-Chastel, Paris, 1964, p.167.

<sup>34</sup> PETROVICOVA, Martina, *le rôle de l'archétype de l'enfant dans le processus d'individuation de héros du roman un balcon en forêt de J.Gracq*, université Masaryk, Brno.

héros, le fou, etc.

Le roman *Si c'était vrai* de Marc Lévy raconte l'histoire d'une jeune femme nommée Lauren Kline, qui devient une sorte de fantôme (« mi femme » « mi fantôme »), braisant ainsi les caractéristique classique du fantôme. D'un point de vue archétypique, Casper peut être considéré comme une image primordiale du fantôme classique. Et nous pouvons effectuer une comparaison sur les aspects similaire et différent à la fois.

### 2.1 : Le modèle universel et son représentant : Casper

Casper est un personnage de fiction, créé pour la première fois dans un petit livre pour enfants en 1939 intitulé "*Casper The Friendly Ghost*" par Seymour Reit et Joe Oriolo. Depuis sa création, il est également apparu dans de nombreux dessins animés, bandes dessinées et films. L'histoire raconte les aventures d'un petit fantôme amical qui cherche à se faire des amis et à aider les gens.

Tandis que, Lauren, la jolie fantôme, est représentée avec une apparence similaire à celle d'un fantôme, avec sa transparence et son invisibilité. Dans de nombreuses représentations artistiques et dans la culture populaire, l'absence de reflet des fantômes dans les miroirs est considérée comme un des traits caractéristique des fantômes. Cette croyance remonte à l'Antiquité et est présente dans de nombreuses cultures à travers le monde. Lauren avoue qu'elle ne peut pas se voir dans le miroir. Lauren dit : « *Je suis comment, je ne me vois pas dans les miroirs, je suis comment?* »(p.42). Dans un autre passage, Paul voit Arthur parler seul dans la voiture, s'adressant à lui-même, Comme un fou. « *De la fenêtre de son bureau Paul continuait de surveiller son ami garé en bas devant la porte de l'immeuble. Lorsqu'il le vit parler seul dans la voiture, s'adressant à un personnage invisible et imaginaire, [...]* » (p.73)

D'ailleurs, Paul même la compare à Casper à cause de sa similarité en termes

de transparence : « *Eh bien, tu vas demander à lady Casper d'aller repasser son drap pour qu'on puisse se parler un peu!* » (p.74)

En effet, il y a des différences entre la représentation traditionnelle d'un fantôme et celle de Lauren. Traditionnellement, un fantôme est souvent représenté comme un esprit ou une âme qui prend une forme physique flottante, avec une apparence translucide et une absence de corps solide l'exemple de Casper est le plus illustrant, Il est souvent représenté avec une apparence physique typique d'un fantôme : un corps en forme de drap blanc et flottant, une tête rond avec des yeux noirs et une bouche souriante. En revanche, Lauren est représentée comme un personnage avec une apparence physique plus définie. Arthur décrit le corps de Lauren en disant : « [...] *il la décrivit grande, très grands yeux, jolie bouche, un visage d'une douceur en opposition totale avec son comportement, lui parla de ses longues mains qui dessinaient des mouvements gracieux.* » (p.42) Il ajoute encore : « *Mais en tout bien tout honneur, elle très belle dans le genre fantôme, pas... (Il mima un monstre)...* » (p.70). On peut en effet considérer Lauren comme une nouvelle forme de fantôme qui transcende la réalité en passant dans le monde de la fiction fantastique. Dans le roman, elle est représentée avec des caractéristiques typiques des fantômes, telles que la transparence et l'invisibilité, mais elle a également une personnalité et des émotions complexes qui la rendent plus proche des personnages de fiction. Sa présence dans le roman transforme la réalité ordinaire en une dimension plus fantastique et poétique.

# **Deuxième Chapitre: *Exploration psychologique des personnages***

*« Toute histoire est une histoire des personnages »*

*Yves REUTER*

### II.1. LES PERSONNAGES PRINCIPAUX :

#### II.1.1 Arthur : un traumatisme infantile

La description physique des personnages est quasi inexistante dans les romans du corpus ; font exception les figures maléfiques dont l'aspect physique est révélateur et incarne leur côté diabolique.<sup>36</sup> Les héros sont peu décrits, ils se définissent par leurs actions.

Dès son introduction dans le chapitre 4, le jeune homme interprète le rôle d'un architecte charmant, intelligent. Mais aussi comme un personnage qui doit faire face à des problèmes, notamment en raison de son nouvel appartement à San Francisco. Tout au long de l'histoire, on apprend que la vie d'Arthur n'a pas toujours été facile. À partir du chapitre 10, l'auteur nous raconte son enfance et sa relation étroite avec sa mère. En effet, Arthur avait été élevé par sa mère depuis le départ de son père en Europe à l'âge de 3 ans. : *«Comme Paul, Arthur avait été élevé par sa mère. Si le père de Paul avait abandonné sa famille quand il avait trois ans quand son père était parti pour l'Europe. « Son avion est monté si haut dans le ciel qu'il en est resté accroché aux étoiles. »(p.159)*

On peut également voir qu'Arthur a un côté plus sensible et émotionnel. Il est attiré par la présence de Lauren en premier regard, et développe des sentiments pour elle. Cela montre qu'il est capable de se connecter émotionnellement avec les autres. Arthur dit : *« [...] mais en tout bien tout honneur, elle est très belle dans le genre fantôme, pas ... (il mima un monstre) ... non vraiment, un très beau revenant.» (p. 70)*, il ajoute encore : *« Une femme, très belle femme, ... » (p.93)*

---

<sup>36</sup> RODUIT, Anne-Christine, *Etude du personnage sacrificiel dans quatre œuvres romanesques de Maurice Zermatten: Christine, Le Jardin des Oliviers, La Fontaine d'Aréthuse, Le Bouclier d'or*, Université de Lausanne, Paris, juin 2007, p.35.

## Chapitre II: Exploration psychologique des personnages

---

Sur le plan psychologique, on peut considérer qu'Arthur est un adulte apparemment normal, mais en réalité, ce personnage cache en lui le petit Arthur, l'enfant qui souffre d'avoir perdu ses parents à un âge trop jeune. Cette souffrance peut être considérée comme un traumatisme infantile qui a influencé la personnalité et le comportement d'Arthur à l'âge adulte. En psychologie, on sait que les événements de l'enfance peuvent avoir des répercussions sur la vie adulte et que des problèmes non résolus peuvent rester enfouis dans l'inconscient et influencer le comportement ultérieur, comme la présence d'un fantôme dans son appartement.

Après la mort de son père, il s'est rapproché de l'ami de sa mère, Antoine, pour combler le vide laissé par l'absence de son père. « *Antoine, un vieil ami de Lili, vivait dans une petite annexe de la propriété. [...] Ami, complice, il était pour Arthur la présence masculine qui avait disparu quelques années plus tôt de la vie de l'enfant.* » (p.159)

Malgré cela, il n'a pas réussi à gérer complètement la perte de sa mère, ce qui a conduit à la manifestation de sa douleur sous forme de la présence d'un fantôme dans son appartement.

La présence du fantôme dans le roman peut être interprétée comme une manifestation de l'inconscient d'Arthur, ou plutôt comme une manifestation de son traumatisme infantile non résolu. Ce fantôme exprime symboliquement la douleur et le traumatisme d'Arthur, cherchant à combler le vide émotionnel causé par la perte de sa mère à un jeune âge. À travers cette introjection, ce dernier est

## Chapitre II: Exploration psychologique des personnages

---

défini en psychanalyse comme : « *Processus inconscient par lequel l'image, le modèle d'une personne, est incorporé, identifié au moi ou au sur-moi* »<sup>37</sup>

C'est-à-dire que c'est un mécanisme de défense par lequel une personne intègre les valeurs, les normes ou les croyances d'une autre personne ou d'un groupe dans son propre système de la pensée. Dans le cas d'Arthur, l'introjection pourrait être liée à son désir inconscient de maintenir une connexion avec sa mère en projetant son fantôme dans sa réalité quotidienne.

Alors que Arthur crée un personnage surnaturel, la femme fantôme, pour combler le vide émotionnel causé par cette perte et trouver une certaine forme de compagnie dans sa vie solitaire, cette création d'un personnage féminin imaginaire peut être vue comme une projection de l'idéal féminin d'Arthur, une sorte de figure maternelle protectrice qui l'accompagne dans son quotidien et le réconforte dans les moments de solitude.

*Maman est morte hier, hier il y a des années de cela. Tu vois, ce qui m'étonné le plus au lendemain de son départ, c'est que les immeubles étaient toujours là, bordant les rues pleins de voitures qui continuaient à rouler, avec des piétons qui marchaient, semblant ignorer totalement que mon monde à moi venait de disparaître. Moi je savais, à cause de ce vide qui se fixait sur ma vie comme sur une pellicule en désordre. (p.104)*

Ce passage exprime le sentiment d'Arthur envers sa mère décédée et décrite comment sa présence était très importante pour lui. Il ressent un grand vide depuis la mort de sa mère et est étonné que le monde continue à tourner comme si de rien n'était, alors que sa propre vie s'est effondrée.

---

<sup>37</sup>Centre National de Ressources Textuelle et lexicale URL : [https://www.cnrtl.fr/definition/introjection#:~:text=F%C3%A9m.-,INTROJECTION%2C%20subst.,moi%60%60%20\(Leif%201974\).](https://www.cnrtl.fr/definition/introjection#:~:text=F%C3%A9m.-,INTROJECTION%2C%20subst.,moi%60%60%20(Leif%201974).)

## Chapitre II: Exploration psychologique des personnages

---

Le fantastique est un genre littéraire qui permet d'explorer des thèmes et des idées qui ne sont pas possibles dans la réalité. Dans le cas d'Arthur et de son personnage de la femme- fantôme, la création d'un personnage surnaturel permet d'explorer la thématique de la solitude d'une manière originale et imaginative. La femme-fantôme est un personnage qui n'existe pas dans la réalité, mais qui est créé par Arthur pour combler un vide émotionnel causé par la perte de ses parents. Le recours au fantastique permet ainsi à l'auteur de créer un personnage original et d'explorer des thèmes tels que la perte, la solitude et la guérison émotionnelle.

Il faut noter qu'Arthur est le seul à pouvoir voir la femme fantôme, ce qui peut symboliser sa solitude et son isolement émotionnel. Cela peut également refléter sa recherche d'une connexion émotionnelle profonde et intime, représentée par la figure maternelle idéalisée de la femme-fantôme. De plus, cette exclusivité peut souligner l'aspect illusoire de cette création, car elle est uniquement visible pour Arthur.

Sur le plan thématique, le thème de la solitude est très présent dans l'œuvre. Arthur, qui vit seul dans son grand appartement, ressent une grande solitude qui l'amène à imaginer la présence d'un fantôme. Cette création illusoire lui permet de combler un peu de son vide émotionnel et de retrouver un peu de compagnie.

En effet, la solitude d'Arthur l'a conduit à créer un monde imaginaire où il peut enfin trouver de la compagnie, peut-être en réponse à un traumatisme infantile qui a renforcé son besoin de se protéger. Sa rencontre avec Lauren, bien que sous forme de fantôme et malgré la perception des autres le considérant comme fou, lui a permis d'oublier son trauma.

## Chapitre II: Exploration psychologique des personnages

---

À la fin du roman, Marc Levy présente une forme de guérison pour Arthur, dans la mesure où l'amnésie de Lauren peut représenter une rupture avec son passé douloureux. Si Lauren ne se souvient plus de leurs relations, cela peut permettre à Arthur de se libérer de cette partie de sa vie et de tout ce qu'elle représente pour lui.

*Arthur entra dans la chambre et s'assit tout près d'elle.  
Elle endormi, il passa sa main dans ses cheveux et lui caressa  
doucement le front.*

*\_ le son de ta voix m'a tellement manqué, lui dit-il.*

*Elle ouvrit les yeux, prit sa main dans la sienne, le fixa  
d'un regard incertain et lui demanda :*

*\_Mais qui êtes-vous ? Pourquoi êtes-vous la tous les jours ?*

*Arthur comprit immédiatement. Son cœur se pinça il sourit  
avec de tendresse et d'amour. (pp. (270-271))*

Il est intéressant de noter que le thème de la solitude et de l'isolement que l'on retrouve chez Arthur et Lauren, même si elle est sous forme de fantôme, pourrait être lié à des traumatismes infantiles. Il a été démontré que les expériences de solitude et d'isolement dans l'enfance peuvent avoir un impact négatif sur la santé mentale à l'âge adulte. En interagissant avec Lauren, Arthur trouve un moyen de surmonter les barrières émotionnelles qui ont été créées par sa solitude et de guérir les blessures de son enfance.

### II.1.2 Lauren Kline : un élément de conflit surnaturel

Elle est l'un des personnages principaux. L'histoire commence par une description de son appartement et de sa vie quotidienne en tant qu'interne en médecine au San Francisco Memorial Hospital. Au début de l'histoire, le récit nous donne une idée que la jeune femme Lauren est une femme ambitieuse, audacieuse,

## Chapitre II: Exploration psychologique des personnages

---

forte, elle est passionnée par son travail et est déterminée à réussir dans sa carrière en tant qu'une chirurgienne.

Dans ces extraits, l'auteur nous décrit à quel point Lauren était ambitieuse dans son travail.

*Les premières ambulances avaient jailli dans le sas des urgences dix minutes avant la relève et elle avait engagé sans attendre le dispatching des premiers blessés vers les différentes salles de préparation, sous les regards désespérés de ses équipiers. Avec une méthodologie de virtuose, elle auscultait en quelque minute chaque patient. (p.10)*

L'auteur ajoute encore : *«elle ne rentre chez elle que sous les ordres formels du médecin, qui lui fit valoir que, la fatigue trompant sa vigilance, elle mettait en péril la santé de ses patients.»* (pp.10-11) Le passage suivant affirme que même ses professeurs affirment sa détermination dans le travail : *« ... Lauren était une de mes élèves, dotée d'une sale caractère mais d'une vrai talent, j'avais beaucoup d'estime pour elle et beaucoup d'espoirs pour sa carrière »* (p.30)

Bien que Lauren ne vive pas avec sa mère dans la même maison, elles entretiennent une bonne relation. Cela se voit lorsque Lauren part pour un rendez-vous avec ses amis et laisse son chien à sa mère.

*« Maman*

*Merci bien pour la chienne, surtout ne range rien, je m'occupe de tout en rentrant.*

*Je passe chercher Kali directement chez toi dimanche vers 5 heures. Je t'aime, ta Docteur préféré. » (p. 14)*

Quand on démarre la lecture de ce roman, depuis le début, Lauren a vécu une vie très quotidienne, entre son travail, dormir et manger, mais à un certain moment, tout est devenu noir. Elle est tombée dans le coma suite à une hémorragie cérébrale,

## Chapitre II: Exploration psychologique des personnages

---

comme l'ont indiqué les médecins. Lors de son réveil du coma, Lauren pense qu'elle est sous anesthésie car elle entend tout ce qui se passe autour d'elle, mais elle ne peut ni bouger ni parler. Elle réalise ensuite qu'elle est bel et bien réveillée et qu'elle doit faire face aux conséquences de son coma. *« Je vous n'imaginez pas par quoi je suis passée. Prisonnière à vie de mon corps »*(p.43). En effet, cette citation de Lauren exprime parfaitement la frustration et la colère qu'elle ressent après avoir été coincée dans son propre corps pendant une période indéterminée.

Durant son coma, Lauren se sent encore plus seule et coupée du monde. Elle est consciente de tout ce qui se passe autour d'elle, mais elle ne peut pas communiquer avec les autres. Elle passe donc de longues heures à écouter les conversations des infirmières et des médecins, à observer les visiteurs qui viennent la voir, mais sans pouvoir interagir avec eux. Cette expérience la fait réfléchir sur la solitude *« je vis dans une solitude absolu. Vous imaginez pas ce que c'est que de ne pouvoir parler à personne, d'être totalement transparente, de ne plus exister dans la vie de quiconque. »* (p.45)

Le thème de la solitude est présent chez les deux personnages d'Arthur et de Lauren dans le roman de Marc Levy. Arthur est présenté comme un homme solitaire vivant seul dans un grand appartement, Tandis que Lauren est dans le coma, elle ressent une profonde solitude et une grande peur d'être seule dans ce monde. Cette phrase explicite parfaitement son sentiment d'isolement et de terreur : *« je n'existe plus. Je peux les voir mais cela fait peur de mal que de bien. C'est peut-être cela le purgatoire, une solitude éternelle. »*(p.86). Leur rencontre et leur interaction, avec Lauren en tant que fantôme que seul Arthur peut voir, montrent une forme de connexion malgré leurs solitudes respectives. Ils apprennent à se connaître et à s'ouvrir l'un à l'autre, ce qui leur permet de combler un peu leur vide émotionnel.

## Chapitre II: Exploration psychologique des personnages

---

En tant que fantôme, Lauren peut être considérée comme un élément surnaturel dans l'histoire. En effet, sa présence en tant qu'entité invisible et intangible, capable de se déplacer librement dans le monde réel, est quelque chose qui ne peut pas être expliqué par des moyens scientifiques ou rationnels. Cela ajoute une dimension de mystère et de surnaturel à l'histoire, qui contraste avec la vie ordinaire et réaliste d'Arthur. Cette présence surnaturelle renforce également l'idée d'une possible réalité alternative, dans laquelle les règles physiques et les lois de la nature peuvent être différentes de ce que nous connaissons dans le monde réel.

Le personnage de Lauren dans le roman peut être interprété de différentes manières. D'un côté, elle peut être vue comme une représentation de l'au-delà ou du monde surnaturel, car elle est présentée comme un fantôme qui ne peut être vu que par Arthur. Cela est montré dans les extraits suivant : « *ce que je voulais vous dire facile à entendre, impossible à admettre, [...] et c'est très important car vous êtes. Sans le savoir, la seule personne au monde avec qui je partage ce secret.* »(p.42). Aussi : « *Croyez-moi! J'ai besoin de vous, vous êtes la seule personne...* »(p.50)

De l'autre côté, son expérience de solitude pendant le coma peut être considéré comme une représentation de la solitude et de l'isolement émotionnel.

### II.1.3 Paul : une amitié exemplaire

Paul est considéré comme un personnage principal dans *Si c'était vrai* de Marc Levy car il occupe une place centrale dans l'intrigue et est lié étroitement à l'autre personnage principal, Arthur. Paul est l'ami et le colocataire d'Arthur, et leur amitié est un élément-clé de l'histoire.

En effet, dès le début du roman, Paul est présenté comme un personnage important car il est le premier à être introduite après Arthur. Lors de la première

## Chapitre II: Exploration psychologique des personnages

---

rencontre entre la femme fantôme et Arthur, ce dernier s'adresse à elle en disant : « *Mademoiselle, ça suffit. C'est une blague de mon associé ?* »(p. 39). Il ajoute encore : « [...], *et vous direz à Paul que c'est très moyen, très très moyen.* »(p.39)

Arthur continue de mentionner le nom de Paul tout au long du roman, témoignant ainsi de l'importance de leurs relations amicales. Trouvant cet extrait, par exemple : « *si, si, mon associé peut imaginer une blague de cette envergure.* »(p.47), cela montre qu'Arthur est habitué à Paul et qu'il est familier avec l'humour de Paul et qu'il a l'habitude de ses blagues. Cela renforce l'idée que leur amitié est solide et qu'ils se connaissent bien. De plus, le fait qu'Arthur considère Paul comme son associé souligne leur relation professionnelle et l'importance de leur collaboration dans leur travail.

De plus, la relation entre les deux personnages est approfondie tout au long du livre, avec des scènes qui montrent leur complicité et leur amitié. Parmi eux : « *Ben, il n'y a pas de quoi, mon grand, tu me réveille quand tu veux pour tes conneries, surtout tu n'hésites pas, on est associés pour le meilleur et pour le pire.* »(p.51). Cette scène montre à quel point leur amitié est forte et qu'ils sont prêts à tout pour se soutenir l'un l'autre, même dans les moments difficiles. La phrase « on est associés pour le meilleur et pour le pire » souligne l'importance de leurs relations professionnelles et personnelles et aussi la profondeur de l'amitié entre les deux hommes et leur engagement à être là l'un pour l'autre. On peut voir que leur amitié est basée sur la confiance, la loyauté et le soutien mutuel.

« *Je crois que tu ne te rends pas bien compte de ton état, tu fais peur.* »(p.71), dit Paul à Arthur. En effet, le fait que Paul prenne Arthur pour un fou au début et se moquant même de cette histoire de fantôme en l'appelant « Lady Casper » montre la solidité de leur amitié et leur capacité à surmonter les malentendus et les

## Chapitre II: Exploration psychologique des personnages

---

différences d'opinions. Bien qu'au départ, Paul ne croît pas à l'histoire du fantôme d'Arthur, il reste honnête avec lui. Cependant, il reste à ses côtés et essaie de l'aider à prouver la vérité.

Nous avons utilisé le mot "exemplaire" pour décrire l'amitié entre Paul et Arthur, car même lorsque Paul ne croit pas à l'histoire de du fantôme d'Arthur, il reste à ses côtés et essaie de l'aider à résoudre l'affaire. Plus tard dans l'histoire, lorsqu'Arthur tombe amoureux du fantôme, il lui demande de l'aide pour voler un cadavre. Malgré l'absurdité de la demande, Paul reste à ses côtés et lui demande simplement : « *Tu as besoin de quoi ?* »(p.132), Cette attitude de soutien est un exemple remarquable d'une amitié solide et sincère, capable de résister à toutes les épreuves et différences d'opinions. Comme le dit s Paul : « *Je vais y croire à ton histoire, parce que tu es mon ami et que tu ne me laisse pas le choix. Si l'amitié ce n'est pas de partager tous les délires, alors c'est quoi, on se demande ?* »(p.143)

Cette citation de Paul dans "Si c'était vrai" résume bien l'importance de l'amitié pour lui et pour la relation qu'il entretient avec Arthur. En disant qu'il va croire en l'histoire d'Arthur parce qu'il est son ami et qu'il n'a pas le choix, Paul montre qu'il est prêt à soutenir son ami et à le suivre dans toutes les aventures, même les plus folles. Il considère que c'est ça, l'amitié, le partage de tous les délires et des moments forts, mais aussi des moments difficiles. Cette citation met en lumière la force de leur amitié et la complicité qui les unit.

En fin du compte, le personnage de Paul présente le thème de l'amitié de manière significative. Tout au long du livre, la relation entre Paul et Arthur est mise en avant, montrant leur complicité, leur fidélité, malgré les différences et les malentendus. Paul est présenté comme un ami exemplaire, prêt à aider et à écouter Arthur, et à le soutenir dans toutes les épreuves qu'il traverse. Cette amitié forte est

mise en contraste avec la solitude et l'isolement que ressent Arthur.

### II.2 LES PERSONNAGES SECONDAIRES :

Dans les romans, les personnages secondaires sont souvent utilisés pour apporter de la richesse et de la diversité à l'intrigue, même s'ils ne subissent pas de transformations significatives au cours du récit. Ils peuvent fournir des informations clés, offrir un point de vue différent ou aider à résoudre des problèmes spécifiques que ce soit en étant aux côtés du personnage principal ou en étant son ennemi. Ils peuvent également être des amis, des membres de la famille, etc. Ainsi, ce qui est important pour les personnages secondaires, c'est leur rôle dans le récit plutôt que leur développement psychologique. Cependant, certains de ces personnages secondaires sont du premier-plan, participent dans le déroulement des événements et sans eux l'histoire aurait pris un autre tournant. Par ailleurs, il existe un autre type de personnages secondaires. Il s'agit des personnages d'arrière-plan, qui n'apparaissent dans le roman que de manière ponctuelle. Ils sont liés à un lieu ou à une situation vécue par le héros et qui disparaissent dans la suite du récit.<sup>38</sup>

Les personnages secondaires de ce roman incluent des membres de la famille tels que la mère de Lauren qui a été bouleversée par la quasi-perte de sa fille dans l'accident ou dans la pratique d'une euthanasie.

Il y a également la mère d'Arthur qui est la cause de son traumatisme. Sa perte a entraîné une grande solitude pour Arthur, et elle est mentionnée à plusieurs reprises dans le roman, car Arthur n'a jamais oublié ce qu'il ressent envers elle. Sa vraie présence est dans le chapitre dix, où l'auteur commence à parler de l'enfance d'Arthur et mentionne la vie avant sa mort, ainsi que ce qu'elle a enseigné à Arthur

---

<sup>38</sup> HALLAL Siham, *Etude des personnages dans Dounia de Fatima Bakbaï*, Université ABDERAHMANE MIRA de Bejaïa, Mai 2013, p 27

## Chapitre II: Exploration psychologique des personnages

---

avant son décès. La lettre qu'elle laisse à Arthur est un témoignage de son amour pour lui et de son désir de le voir vivre pleinement sa vie malgré sa perte. Elle dit :

*« Dans ce long périple qui t'attend ne perds jamais de ton âme d'enfant, n'oublie jamais tes rêves, [...] Bientôt tu connaîtras une autre forme d'amour que celui que tu me portes, ce jour venu, partage-le avec celle qui t'aimera ; les rêves vécus à deux forment les souvenirs les plus beaux. La solitude est un jardin où l'âme se dessèche, les fleurs qui y poussent n'ont pas de parfum. »* (pp.169-170)

Antoine est un personnage important dans la vie d'Arthur après la mort de sa mère. Il représente une figure masculine de soutien pour Arthur, après la perte de son père et sa mère. Antoine est l'ami de Lili, la mère d'Arthur, et il est présent pour aider Arthur à surmonter sa solitude et son chagrin. Il lui apporte un peu de joie de vivre, en l'emmenant faire des activités et en lui faisant découvrir de nouveaux endroits. Il est également un confident pour Arthur, avec qui il peut parler de ses sentiments et de ses préoccupations.

*« Ah Lili, tu es partie trop tôt pour lui, murmura-t-il, beaucoup trop tôt. Arthur est seul désormais, qui d'autre que toi savait entra dans son univers? Si tu as pouvoir de là où tu es maintenue, ouvre- lui les portes de notre monde à nous. Dans le fond du jardin, un corbeau croassa de toutes ses forces; ah non, Lili, pas ça, dit Antoine je ne suis pas son père. »* (p.171)

Ce passage exprime le profond chagrin d'Antoine face à la perte de Lili et à la solitude d'Arthur. Il souhaite que Lili, où qu'elle soit, puisse aider Arthur en lui ouvrant les portes de leur monde à tous les deux. Le cri du corbeau dans le jardin semble avoir une signification particulière pour eux, peut-être un signe de présence de Lili, et Antoine prend cela comme une demande d'aide pour Arthur. Cependant, il réalise que malgré son affection pour Arthur, il ne peut jamais remplacer son père.

Le Dr Frankenstein, Philippe Stern, les infirmiers de San Francisco Memorial hospital et le secrétaire Maureen, ne jouent pas un rôle majeur dans l'histoire et sont

## **Chapitre II: Exploration psychologique des personnages**

---

plutôt des personnages secondaires d'arrière-plan. Ils peuvent être présents pour créer un contexte à l'intrigue, mais leur absence n'aurait pas un impact significatif sur l'histoire.

# **Conclusion**

Tout travail de recherche commence toujours par un questionnaire accompagné de quelques hypothèses, que nous les confirmons ou annulons après notre recherche. Alors pour notre travail de recherche, nous avons travaillé sur le roman de Marc Levy intitulé *Si c'était vrai* dont l'objet d'étude est l'analyse du personnage et démontrer comment Marc Levy a présenté la figure de la femme fantôme dans son œuvre, où nous avons essayé de donner des réponses aux questions que nous avons posé au début dans notre problématique.

Lors de notre étude, nous avons essayé d'explorer la littérature fantastique à travers le roman *Si c'était vrai*, où nous avons traité plusieurs éléments concernant les thèmes qui ont été présentés dans cet ouvrage ce travail.

Nous avons remarqué que Marc Levy a utilisé le fantastique dans son roman en introduisant le personnage surnaturel de Lauren, une femme-fantôme. Cette exploration de l'élément fantastique permet à l'auteur d'ajouter une dimension captivante à l'histoire. Aussi, permet à l'auteur d'ouvrir une série d'événements qui transcendent les limites de la réalité et plongent les lecteurs dans un monde où les frontières s'effacent.

D'après les nombreux points d'analyse que nous avons abordés, tels que la définition des termes "fantastique" et "fantôme", un aperçu de la psychanalyse, ainsi nous avons travaillé sur les personnages qui sont des êtres créés par l'auteur qui, à son tour donne à chacun de ces derniers des caractéristiques et des rôles bien précis.

Le recours aux approches thématique et psychanalytique nous a menées à bien analyser les différents thèmes dans le texte étudié et à répondre à notre problématique, cela en affirmant nos hypothèses, que la conception de la femme-fantôme, cette création surnaturelle, est une représentation de la solitude vécue par les protagonistes.

L'utilisation du fantastique dans le roman permet à Marc Levy d'explorer des thèmes profonds tels que la solitude, l'amour, l'amitié et la possibilité de transcender les contraintes de la réalité.

Pour conclure, *Si c'était vrai* laisse le lecteur dans le doute, hésitant quant à la possibilité que tout cela ne soit qu'un rêve d'Arthur. Cette ambivalence entre réalité et imagination intrigue le lecteur et suscite des questionnements sur la nature des événements vécus par le protagoniste. L'auteur réussit ainsi à maintenir une certaine tension narrative tout en laissant une part de mystère quant à l'interprétation finale de l'histoire. Par ailleurs, on peut également souligner que le trauma d'enfance joue un rôle dans la création du fantôme, ajoutant une dimension fantastique et explorant les liens entre la psychologie et le surnaturel.

## **Références bibliographiques**

**I. Corpus :**

- LEVY, Marc, *Si c'était vrai*, Robert Laffont, Paris, 2000.

**II. Ouvrages Théoriques :**

- BELLEMIN-NOEL, Jean, *Psychanalyse et littérature*, PUF, Paris, 2002.
- BESSIERE, Irène, *Le récit fantastique*, Larousse Université, collection thèmes et textes, Paris, 1974.
- CAILLOIS, Roger, *Anthologie de fantastique*, Gallimard, Paris, 1996.
- CARL GUSTAVE, Jung, *Psychologie et Alchimie*, Buchet-Chastel, Paris, 1964.
- CARL GUSTAVE, *L'archétype et l'inconscient collectif*, éd. Rascher Verlag, Suisse, 1953.
- CARL GUSTAVE, Jung, *Psychologie et Alchimie*, Buchet-Chastel, Paris, 1964.
- DERRIDA, Jacques, *La naissance du fantôme*, Éditions Galilée, Paris, 1994.
- LABBE, Denis, MILLET Gilbert, *Le fantastique*, Ellipses, Paris, 2000.
- REUTER, Yves, *L'analyse du récit*, Nathan, Paris, 2003.
- ROGER CASTEX, Pierre, *Conte fantastique en France de Nodier à Maupassant*, Paris.
- TZEVTEN Todorov, *Introduction à La Littérature fantastique*, Seuil, Paris, 1970.
- VAX, Louis, *L'Art et la Littérature fantastiques*, Presses universitaires du France, Paris, 1974.

**III. Article et colloques:**

- ERTEKİN, Aydın, *La perception du fantastique dans le cadre du surréalisme, the perception of fantastic in the frame of surrealism*, Uluslararası Sosyal Araştırmalar Dergisi The Journal of International Social Research, Volume: 10, Issue: 51, August 2017. URL: <https://www.sosyalarastirmalar.com/articles/the-perception-of-fantastic-in-the-frame-of-surrealism.pdf>

- PETROVICOVA, Martina, *Le rôle de l'archétype de l'enfant dans le processus d'individuation de héros du roman un balcon en forêt de J.Gracq*, université Masaryk, Brno.

URL :

<https://www.pulib.sk/web/kniznica/elpub/dokument/Drengubiak2/subor/Petrovicova.pdf>

- TISSERON, Serge, « Quand les revenants et les fantômes hantent le corps », *L'esprit du temps/ champ psychosomatique*. 2005/ 1 n°37.

URL :

<https://www.cairn.info/revue-champ-psychosomatique-2005-1-page-93.htm>

- VERONIQUE, Adam, « Le fantôme : naissance d'une imagination rationnelle », Université Toulouse 2 le Mirail, Centre de Recherches sur l'Imaginaire-Université Grenoble 3-Stendhal, Caieetele Echinox, 2012.

URL:

<https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-00952480>

#### **IV. Thèses et mémoires :**

- ALEX, Isabelle, *L'archétype et ses manifestation dans un travail un processus art thérapeutique : une exploration théorique*, 2001, Deposited By: Concordia University Library, Deposited On: 27 Aug 2009 17:25.

URL:

<https://spectrum.library.concordia.ca/id/eprint/2110/>

- DURAND, Stéphanie, *Le roman gothique anglais des origines (1764-1824) et l'expérience du sacré. Une réactualisation de symboles et de structures religieuses archaïques*, Université du Québec à Montréal, MARS 2008.

URL :

<https://archipel.uqam.ca/1066/1/M10304.pdf>

- FREUD, BREUER, Sigmund, Josef, *Anna O. (Etudes sur l'hystérie)*, édition par Philosphie, paris, 2008.

URL:

[https://psyaanalyse.com/pdf/ANNA\\_O\\_ETUDE\\_SUR\\_L\\_HYSTERIE\\_FR\\_EUD.pdf](https://psyaanalyse.com/pdf/ANNA_O_ETUDE_SUR_L_HYSTERIE_FR_EUD.pdf)

- HALLAL, Siham, *Etude des personnages dans Dounia de Fatima Bakhaï*, Université ABDERAHMANE MIRA de Bejaia, Mai 2013.

URL:

<http://www.univ-bejaia.dz/xmlui/bitstream/handle/123456789/1600/Etude%20des%20personnages%20dans%20Dounia%20de%20Fatima%20Bakha%C3%AF.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

- MILLER, Jared Scott, « La littérature Fantastique Contemporaine : Une Quête Identitaire », Brigham Young University, Provo Utah, Mars, 2016.

URL :

<https://scholarsarchive.byu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=6799&context=etd>

-Pierrot, Jean, *Merveilleux et fantastique : une histoire de l'imaginaire dans la prose*, service de reproduction de thèses de l'Université, Lille, 1975.

URL :

<https://catalogue-bibliotheques.univ-lemans.fr/cgi-bin/koha/opac-detail.pl?biblionumber=5899>

- RODUIT, Anne-Christine, *Etude du personnage sacrificiel dans quatre œuvres romanesques de Maurice Zermatten : Christine, Le Jardin des Oliviers, La Fontaine d'Aréthuse, Le Bouclier d'or*, Université de Lausanne, Paris, juin 2007.

URL :

[https://doc.rero.ch/record/29200/files/BCV\\_PB\\_12632.pdf?version=1](https://doc.rero.ch/record/29200/files/BCV_PB_12632.pdf?version=1)

-Tiphaine Courard. *Les revenants : renaissance du genre fantastique dans les séries télévisées françaises. Art et histoire de l'art*, Paris, 2014.

URL :

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01116411>

**V. Dictionnaires :**

- *Dictionnaire historique de la langue française Robert*, Paris, 1998.

**VI. Sitographie :**

- <https://www.worldhistory.org/trans/fr/2-1404/fantomes-au-moyen-age/>
- <https://www.institut-pandore.com/philosophie/inconscient-freud/>
- Centre National de Ressources Textuelle et lexicale URL :  
<https://www.cnrtl.fr/definition/introjection#:~:text=f%C3%A9m.-,INTROJECTION%20subst.,moi%60%60%20>
- Elisa Luengo Albuquerque, Le fantastique au XXème siècle : une chimère ? disponible sur : <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=58612>
- <https://www.cairn.info/revue-topique-2011-2-page-51.htm>



Image 1 : Casper ghostland 1958

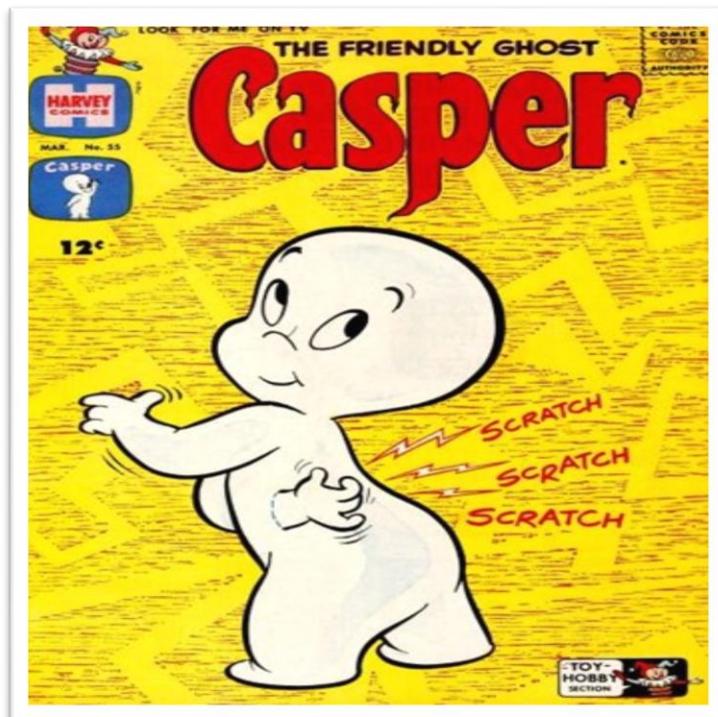


Image 2: Casper the freindly ghost, 1963

## **Résumé :**

Notre thème est : la représentation de la figure femme-fantôme dans *Si c'était vrai* chez Marc Levy. Notre recherche nous a conduites à poser une question majeure centrale : Comment Marc Levy, à travers la création de la figure de la femme-fantôme dans sa fiction, arrive-t-il à transcender la réalité naturelle et à construire une image archétypique du fantôme classique ? Pour arriver à répondre à notre problématique, nous avons appliqué une méthode analytique qui s'appuie sur l'approche thématique et psychanalytique. A la lumière de ces outils d'analyse, notre travail est divisé en deux chapitres : le premier chapitre est consacré à l'étude des notions théoriques dans notre corpus à travers l'analyse des éléments tels que le fantastique, les fantômes et leur évolution, ainsi qu'un aperçu de la psychanalyse chez Freud et Jung dans notre roman. Le deuxième chapitre est réservé à une analyse psychanalytique des personnages du récit afin de mettre en évidence l'aspect surnaturel dans notre corpus.

**Mots clés :** littérature fantastique, fantôme, femme-fantôme, psychanalytique, solitude, personnage, surnaturelle.

## **Abstract:**

Our theme is the representation of the female ghost figure in "Si c'était vrai" by Marc Levy. Our research led us to pose a central major question: How does Marc Levy, through the creation of the female ghost figure in his fiction, manage to transcend natural reality and construct an archetypal image of the classical ghost? To answer our research question, we applied an analytical method based on thematic and psychoanalytic approaches. In light of these analytical tools, our work is divided into two chapters: the first chapter is dedicated to studying theoretical concepts in our corpus through the analysis of elements such as the fantastic, ghosts, their evolution, and an overview of psychoanalysis by Freud and Jung in our novel. The second chapter focuses on a psychoanalytic analysis of the characters in the narrative to highlight the supernatural aspect in our corpus.

**Keywords:** fantastic literature, ghost, female ghost, psychoanalytic, solitude, character, supernatural.